

Prière universelle Ô Christ ressuscité, exauce-nous

Action de Grâce

Voici le Corps et le Sang du Seigneur, La coupe du Salut et le Pain de la vie.
Dieu immortel se donne en nourriture Pour que nous ayons la Vie éternelle.

Au moment de passer vers le Père
Le Seigneur prit du pain et du vin
Pour que soit accompli le mystère
Qui apaise à jamais notre faim.

Dieu se livre lui même en partage ,
Par amour pour son peuple affamé
Il nous comble de son héritage
Afin que nous soyons rassasiés

Sortie Regina caeli, laetare, alleluia ! Quia quem meruisti portare, alleluia,
Resurrexit, sicut dixit, alleluia ! Ora pro nobis Deum, alleluia !

À LA PAROISSE

Nous avons célébré cette semaine le baptême de Aliénor Anier
A noter : Messe du souvenir pour Odile Dion le samedi 6 mai à 12h30

« Pèlerinage de la Vierge ».

Pendant tout le mois de mai, les paroissiens qui le souhaitent pourront
accueillir la statue de la Vierge chez eux pendant une semaine et prier à
l'intention des parents qui ont perdu un enfant.

Inscription à l'accueil ou au 01 47 20 12 33 et secretariat@eglise-chaillot.com

Les Midis de Chaillot

Vendredi 12 mai à 13h dans la crypte
Conférence sur Teilhard de Chardin : « Ce que je crois »
Une expérience de la foi à l'épreuve de la recherche scientifique.
Jean-Hubert Moitry

Le père Jacques Ollier
Curé de Saint-Pierre de Chaillot

Madame Karen Taïeb
Adjointe à la Maire de Paris en charge du patrimoine, de l'histoire de
Paris et des relations avec les cultes
et

Monsieur Geoffroi de Saint Chamas
Président de la Fondation Avenir du Patrimoine à Paris

ont le plaisir de vous inviter à découvrir le tympan sculpté de
l'église Saint-Pierre de Chaillot après sa restauration.

Jeu



PAROISSE
SAINT PIERRE
DE CHAILLOT

28 rue de Chaillot 75116 Paris
Tél. 01 47 20 12 33
st.pierre.chaillot@eglise-chaillot.com
<http://www.eglise-chaillot.com>

Dimanche 23 avril 2023 – 3^{ème} dimanche de Pâques

EXPÉRIMENTER SA PRESENCE

Nous nous moquons (gentiment) de ces traditions orientales dites des
« salamaecs » au début des rencontres avec amis ou invités. Et il est vrai que
parfois le temps passé à ces salutations nous paraît bien long. Mais que faisons-
nous, ici, en occident, en France du moins, lorsque nous terminons un dîner ? On
ne cesse de différer le départ. On se lève tout en continuant à discuter. On se vêt
mais l'on ne cesse pas de converser. Et l'on poursuit ainsi, sur le pas de la porte
devant l'ascenseur...

C'est comme si l'on disait à ceux qui nous quittent : « restez avec nous encore un
peu. Déjà vous nous manquez. »

Amitié si chère qu'il nous coûte de la perdre un temps.

Ainsi en va-t-il de nos rencontres avec l'Ami de toujours. L'Ami du
commencement qui sera aussi Celui de la fin.

« Reste avec nous » lui disons-nous. « Reste ! ».

Et Il reste. Et Il entre avec nous pour partager la Cène !

Il se fait présent. Et Il se manifeste par-là vraiment notre Ami, par sa présence qui
est l'expression de sa suprême charité et le réconfort de notre espérance,
puisque, par ce repas où il se rend présent, s'opère une intime union entre le
Christ et nous.



François-
Xavier de
Boissoudy,
Emmaüs,
Luc Paris©

Chant d'entrée

A toi la Gloire, ô Ressuscité, A toi la victoire pour l'éternité

Brillant de lumière, l'ange est descendu. Il roule la pierre du tombeau vaincu.

Sois dans l'allégresse, peuple du Seigneur, et redis sans cesse : « le Christ est vainqueur ! »

Il est ma victoire, mon libérateur, ma vie et ma gloire, le Christ mon sauveur !

Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 2, 14.22b-33)

“Le jour de la Pentecôte, Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, éleva la voix et leur fit cette déclaration : « Vous, Juifs, et vous tous qui résidez à Jérusalem, sachez bien ceci, prêtez l'oreille à mes paroles. Il s'agit de Jésus le Nazaréen, homme que Dieu a accredité auprès de vous en accomplissant par lui des miracles, des prodiges et des signes au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes. Cet homme, livré selon le dessein bien arrêté et la prescience de Dieu, vous l'avez supprimé en le clouant sur le bois par la main des impies. Mais Dieu l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort, car il n'était pas possible qu'elle le retienne en son pouvoir. En effet, c'est de lui que parle David dans le psaume : Je voyais le Seigneur devant moi sans relâche : il est à ma droite, je suis inébranlable. C'est pourquoi mon cœur est en fête, et ma langue exulte de joie ; ma chair elle-même reposera dans l'espérance : tu ne peux m'abandonner au séjour des morts ni laisser ton fidèle voir la corruption. Tu m'as appris des chemins de vie, tu me rempliras d'allégresse par ta présence. Frères, il est permis de vous dire avec assurance, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son tombeau est encore aujourd'hui chez nous. Comme il était prophète, il savait que Dieu lui avait juré de faire asseoir sur son trône un homme issu de lui. Il a vu d'avance la résurrection du Christ, dont il a parlé ainsi : Il n'a pas été abandonné à la mort, et sa chair n'a pas vu la corruption. Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous tous, nous en sommes témoins. Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint qui était promis, et il l'a répandu sur nous, ainsi que vous le voyez et l'entendez.”

Psaume 15 (16)



« Tu m'apprends, Seigneur, le chemin de la vie. »

Garde-moi mon Dieu : j'ai fait de **toi** mon refuge. J'ai dit au seigneur : « Tu **es** mon Dieu !

Seigneur, mon partage et ma coupe : De toi dépend mon sort. »

Je bénis le **Seigneur** qui me conseille : Même la nuit mon **cœur** m'avertit.

Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ; Il est à ma droite : je suis inébranlable.

Mon cœur exulte, mon **âme** est en fête, Ma choir elle-même **repose** en confiance :

Tu ne peux m'abandonner à la mort Ni laisser ton ami voir la corruption.

Je n'ai pas d'autre bon**heur** que toi. Tu m'apprends le chem**in** de la vie :

Devant ta face, débordement de joie ! A ta droite, éternité de délices !

Lecture de la première lettre de saint Pierre Apôtre (1 P 1, 17-21)

“Bien-aimés, si vous invoquez comme Père celui qui juge impartialement chacun selon son œuvre, vivez donc dans la crainte de Dieu, pendant le temps où vous résidez ici-bas en étrangers. Vous le savez : ce n'est pas par des biens corruptibles, l'argent ou l'or, que vous avez été rachetés de la conduite superficielle héritée de vos pères ; mais c'est par un sang précieux, celui d'un agneau sans défaut et sans tache, le Christ. Dès avant la fondation du monde, Dieu l'avait désigné d'avance et il l'a manifesté à la fin des temps à cause de vous. C'est bien par lui que vous croyez en Dieu, qui l'a ressuscité d'entre les morts et qui lui a donné la gloire ; ainsi vous mettez votre foi et votre espérance en Dieu.”

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 24, 13-35)

“Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.”